



RÉUSSIR

LE

CAPEPS

Concours
L3

La méthode complète pour réussir les écrits

DISSERTATION EPS (ÉCRIT 1)

ANALYSE D'ÉPISODES (ÉCRIT 2)

SUJETS CORRIGÉS ET COPIES COMMENTÉES

ATTENTES DU JURY DÉCRYPTÉES

Youcef AL ANBAGI



**Concours
L3**

RÉUSSIR LE CAPEPS

La méthode complète pour réussir les écrits

Youcef AL ANBAGI

Docteur en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)
Qualifié Maître de Conférences en STAPS et en Sciences de l'éducation et de la formation
Professeur agrégé d'Éducation physique et sportive
Université Paris Cité



Mise en pages : Nord Compo

ISBN 9782340-121188

Dépôt légal : septembre 2026

©Ellipses Édition Marketing S.A.

8/10 rue la Quintinie 75015 Paris



Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L. 122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1^{er} de l'article L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

www.editions-ellipses.fr

Présentation

L'auteur de cet ouvrage est engagé dans les cursus de préparation aux concours des CAPEPS et des agrégations d'éducation physique et sportive (EPS). Il en a par ailleurs été membre du jury.

Youcef AL ANBAGI est docteur en Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université de Caen Normandie. Il est qualifié Maître de Conférences en STAPS et en Sciences de l'éducation et de la formation et professeur agrégé d'EPS (PRAG EPS) à l'UFR STAPS Paris Cité. Il intervient dans le cadre des épreuves d'admissibilité et d'admission. Il a été formateur pour l'agrégation interne d'EPS à l'Université Paris Ouest Nanterre (UPON) dans le cadre des épreuves d'admissibilité, ainsi qu'à l'ILEPS de Cergy. Il enseigne l'EPS depuis une vingtaine d'années dans différents contextes d'enseignement. Il est professeur expert reconnu en judo et en musculation. Il poursuit ses recherches au sein du laboratoire I3SP (Institut des Sciences du Sport-Santé de Paris, URP 3625) à l'Université Paris Cité.

Avant-propos

S'impregner du concours

L'objectif de notre démarche est de vous présenter une méthode et une organisation du travail qui nous semblent efficaces pour les épreuves d'admissibilité du Certificat d'aptitude au professorat d'éducation physique et sportive (CAPEPS). Pour les primo-arrivants, ce concours peut s'apparenter à un défi difficile à relever dans un temps contraint. Le candidat peut rapidement se retrouver dans une situation de tension permanente, devant gérer à la fois son activité universitaire, sa vie personnelle et ses pratiques extrascolaires. Le présent ouvrage suit une progression cohérente : comprendre le concours ; apprendre la méthode ; construire ses connaissances ; apprendre à les mobiliser.

Le CAPEPS est un concours exigeant dans lequel seuls les candidats pleinement investis tout au long de leur formation pourront intégrer le corps des certifiés d'EPS. Il s'agira donc d'optimiser les mois de préparation aux épreuves écrites, de gérer cette contrainte temporelle, tant dans la préparation que dans la réalisation des épreuves. Ces épreuves sont en réalité très courtes, et aucune copie ne sera parfaite. Il s'agit de produire les copies les moins imparfaites afin d'accéder aux épreuves d'admission. Deux bonnes copies constituent donc un avantage déterminant.

Le jury classe les copies à l'aide d'une grille d'évaluation aux écarts de notes significatifs, afin de discriminer les candidats. L'objectif n'est donc pas de proposer une réponse révolutionnaire, mais de formuler une argumentation rigoureuse et pertinente.

Les deux épreuves d'admissibilité évaluent, de manière complémentaire, la maîtrise par le candidat de connaissances disciplinaires, sa capacité à les mobiliser pour discuter de l'évolution des enjeux éducatifs portés par l'EPS et à analyser des documents pour comprendre l'activité d'élèves en EPS afin de proposer des pistes d'intervention.

Ressenti du candidat

Vous aurez toujours l'impression d'avoir mille choses à faire, comme lire, faire des fiches, rédiger des parties, accumuler de nombreuses connaissances toujours plus récentes avec Internet, se tenir au courant des innovations, des grandes questions qui agitent le monde de l'EPS, de l'Éducation, du Sport. Ne stressiez pas car personne n'est jamais prêt et certains éléments pertinents qui auraient ajouté une plus-value à vos copies paraissent le jour J ou après avoir rédigé. Il faut avoir confiance en soi, rester calme et surtout ne rien lâcher. Il ne faut pas chercher à tout lire, à tout savoir, à tout comprendre, mais mobiliser efficacement ses connaissances, qui sont souvent les mêmes, en traitant des sujets, en élaborant des problématiques sur les items du programme et des plans thématiques ou chronothématiques, en s'aidant d'indicateurs pertinents en fonction des sujets. Une problématique efficace transforme la question posée en tension historique ou éducative qui structurera toute l'argumentation. Et cette question, vous devez la travailler dans tous les sens, c'est-à-dire en décoder les enjeux sous-jacents afin de mettre en tension les items présents, d'où naîtra votre problématique. C'est d'abord votre faculté à proposer un devoir cohérent qui est évalué et non la somme de connaissances que vous mettrez dedans. Alors ne vous mettez pas de pression sur un soi-disant manque de connaissances. Il suffit de bien faire avec ce que vous maîtrisez, de comparer minutieusement des faits historiquement datés, d'établir des relations, d'identifier des permanences et des ruptures liées à la question posée pour faire émerger un projet de démonstration. Pour ce faire, il est donc nécessaire de prendre le rythme dès le début de la formation, en relisant vos cours, en faisant des fiches synthétiques afin de ne pas replonger dans des cours de quinze pages d'où vous n'en tirerez finalement que quelques informations pour vos épreuves d'admissibilité. Attendez-vous à avoir des week-ends raccourcis, des journées plus longues, et peu de vacances durant cette année de concours. Il est donc indispensable de réserver au moins quatre heures de travail quotidien pour vous consacrer à votre concours. De surcroît, il vous faudra reprendre des habitudes scolaires, c'est-à-dire lire des articles de première main, des articles issus de revues scientifiques à comité de lecture, des revues professionnelles, faire des synthèses, rédiger en se mettant littéralement devant un bureau pendant quatre heures le samedi et le dimanche, se tenir au courant des actualités en général, qu'elles soient politiques, éducatives, scolaires, sportives, etc. Avoir une ouverture d'esprit est important pour aborder ces concours. Enfin, lors de la préparation des épreuves écrites, il faut s'attendre à obtenir des notes parfois très faibles. Vous ne serez pas les seuls. Ce n'est pas grave et surtout pas révélateur de ce que vous aurez le jour J. D'ailleurs, pour de nombreux candidats, le déclic survient parfois deux semaines avant les épreuves. L'important étant de viser au minimum le seuil de l'admissibilité. Nous présenterons ici des outils méthodologiques pour réussir les épreuves écrites du CAPEPS.

Que recherche le jury à travers les concours ?

Le concours vise à recruter des candidats cultivés, lucides, engagés et physiquement éduqués :

- **Cultivés.** Vous devez maîtriser des connaissances récentes, de première main, de différents ordres scientifiques, technologiques, didactiques, institutionnels, etc. et dans différents domaines tels que les sciences humaines et sociales, les sciences de la vie, les sciences de l'intervention, les sciences de l'éducation et de la formation, etc.
- **Lucides.** Il n'est pas attendu un « savoir livresque » mais une capacité à s'appuyer sur les connaissances utiles et pertinentes pour répondre à un sujet donné, à analyser une situation spécifique, à réfléchir à une problématique professionnelle, etc. Vous devez faire preuve d'un certain regard critique vis-à-vis de leurs connaissances, s'interroger sur leur domaine de validité et de pertinence, les considérer comme des ressources pour l'action et non des éléments de prescription.
- **Engagés.** Vous devez être capables de faire des choix parmi plusieurs alternatives professionnelles et de les justifier. Dans les choix s'incarnent des options éducatives qu'il s'agit d'explicitier et de défendre au regard de caractéristiques de différents contextes d'enseignement.
- **Physiquement éduqués.** Un enseignant d'EPS est une personne qui donne à voir un engagement corporel exemplaire auprès de ses élèves. Aussi est-il essentiel que vous fassiez preuve d'une certaine aisance corporelle et efficience dans différentes pratiques sportives.

Les épreuves du concours sont conçues de manière à évaluer ces compétences. Elles n'évaluent pas seulement la maîtrise de connaissances scientifiques et d'un savoir disciplinaire, mais aussi et surtout la capacité des candidats à conduire une réflexion critique, à choisir dans leurs connaissances les plus pertinentes pour soutenir leur argumentation, à défendre des options, à se positionner au sein du système éducatif, à prendre des risques en proposant des « innovations ».

Les quinze commandements des candidats

1. Tu profiteras des périodes de stage en situation pour relier les connaissances académiques issues de ton cursus de formation et les situations d'enseignement rencontrées. Tu utiliseras ces moments pour interroger les données théoriques et porter un regard éclairé sur l'acte d'enseignement afin de te constituer une « banque » d'illustrations au regard des items du programme. À cette fin, tu n'hésiteras pas à échanger avec tous les collègues EPS, ceux des autres disciplines et le personnel administratif afin de nourrir ta culture enseignante.

2. Tu éviteras de reprendre de manière textuelle des corrigés de copies issues des centres de formation pour éviter les traitements standardisés. D'où une nécessaire interrogation sur la mise en jeu des concepts et des problèmes professionnels présents dans le sujet, au regard des enjeux actuels de la discipline et du système éducatif dans le but de présenter un plan cohérent, logique et organisé par rapport à la singularité du sujet posé. Cette exigence est d'autant plus marquée avec le contexte singulier proposé du sujet d'admissibilité relatif à l'épreuve écrite disciplinaire appliquée.
3. Tu te rapprocheras des exigences de l'épreuve en te nourrissant de tous les rapports de jury, sans te concentrer uniquement sur ton concours. Tu étayeras tes connaissances par des références actualisées et de première main, pertinentes et variées, issues des STAPS bien sûr mais également des autres disciplines. En outre, tu ne te limiteras pas au cadre scientifique car tu envisageras également les données politiques, institutionnelles, financières, juridiques, philosophiques, historiques, sociales, économiques, etc.
4. Tu reliras régulièrement le sujet durant le temps de composition de façon à garder le fil rouge de ta pensée et ne pas dévier de ta trajectoire au regard du plan envisagé car l'articulation entre ce qui est annoncé et réalisé et l'équilibre entre les parties sont un élément d'appréciation de la copie. L'astuce est de toujours avoir le sujet en visuel sur un coin de la table et de te demander à chaque instant si ce que tu écris est en rapport avec ta problématique et donc avec le libellé proposé. Tu reviendras donc régulièrement au sujet dans ton devoir.
5. Tu analyseras précisément et méthodiquement les termes du libellé dans son ensemble pour éviter un traitement partiel de celui-ci ou une dérive vers le traitement de thématiques connexes. Si les items du programme renvoient à un certain nombre de thèmes, ce qui fait la spécificité d'un sujet reste son libellé et non la ou les thématiques qu'il renferme. Il est donc nécessaire de prendre appui sur le programme des épreuves de la session de l'année pour irriguer ton questionnement et engager une réflexion, en repérant et en identifiant les compétences professionnelles mises en jeu concernant l'épreuve écrite disciplinaire appliquée.
6. Tu veilleras à l'équilibre des différentes parties entre elles et à ne pas négliger la conclusion. Pour l'épreuve écrite disciplinaire appliquée, les mises en œuvre professionnelles doivent être précises (niveaux de classe, compétences attendues), justifiées d'un point de vue institutionnel en s'appuyant sur les programmes, variées (différentes APSA, différents publics, différents niveaux d'enseignement, différents types de problèmes posés aux élèves, de ressources sollicitées, différents champs d'apprentissage, etc.) et contextualisées. Pour cette dernière, la connaissance des élèves issus du dossier qui vous est proposé, de leur diversité, à travers la prise en compte de leurs caractéristiques doit être une préoccupation centrale et incontournable tout au long de votre devoir. Tes illustrations devront par ailleurs être justifiées scientifiquement.

7. Tu maîtriseras les textes réglementaires de l'éducation physique et sportive en vigueur ! Faute de quoi, ta copie se fondera sur une perspective décalée et donc rédhibitoire. En effet, citer la finalité de la discipline EPS, les objectifs généraux, les compétences motrices, méthodologiques et sociales attendues dans les programmes apparaît comme une exigence basique. Se référer précisément aux textes officiels, aux différents rapports et actualiser ses connaissances sur le fonctionnement, les missions, les contraintes, les dispositions et les textes en vigueur du système éducatif est nécessaire. Une véritable culture des données institutionnelles est requise dans toutes ses dimensions scolaire et périscolaire, adaptée, optionnelle, certificative, etc. Les textes officiels sont à considérer comme des ressources utiles et nécessaires pour l'exercice du métier.
8. Tu t'approprieras la complexité du sujet au regard de données contextuelles présentées en annexe et sélectionneras celles susceptibles d'irriguer ta réflexion et d'enrichir ton argumentation.
9. Tu analyseras **tous** les travaux et toutes les interventions de ton Président ou de ta Présidente du jury. Membre de l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche, chaque responsable de concours tente d'imprimer sa marque sur les épreuves et impulse une dynamique de changement en fonction de sa sensibilité, de ses travaux et des enjeux de l'EPS. Le concours étant un formidable moyen d'évolution des pratiques quotidiennes dans le cadre de la formation et de l'enseignement de l'EPS ou à tout le moins, un moyen pour les candidats de s'approprier des sujets particuliers, il est normal, pour ces responsables, de l'utiliser pour innover dans l'enseignement de l'EPS à travers les épreuves des concours.
10. Tu soigneras la présentation de ta copie car au-delà du fond, la forme est essentielle. Une copie bien présentée, avec une écriture lisible, des paragraphes aérés et une organisation claire, démontre un réel investissement et facilite la lecture pour le jury. Accorde une attention particulière à l'orthographe ainsi qu'à la grammaire. Une copie soignée laisse une impression positive et montre que tu maîtrises les bases de la communication écrite.
11. Tu te tiendras informé de l'actualité de l'EPS : c'est un domaine en constante évolution. Pour te démarquer, montre que tu es à l'affût des dernières recherches, des nouvelles pratiques pédagogiques et des enjeux sociétaux liés à l'EPS. Lis régulièrement des revues spécialisées, participe à des conférences et des formations continues. Cela te permettra d'enrichir ta réflexion et d'apporter un regard neuf sur les questions abordées dans le concours. Tu trouveras des conseils sur ce point en fin de bibliographie.
12. Tu innoveras dans tes propositions car les jurys apprécient les candidats qui font preuve d'originalité, d'audace en proposant des idées nouvelles. N'hésite pas à sortir des sentiers battus et à proposer des approches pédagogiques innovantes. Par exemple, tu peux te baser sur les nouvelles technologies, sur des projets interdisciplinaires ou sur des partenariats avec des associations.

- 13.** Tu te mettras à la place du jury pour mieux en comprendre les attentes. Quels critères le jury mobilise-t-il ? Quelles sont les qualités qu'il recherche chez un candidat ? En te posant ces questions, tu pourras mieux cibler tes réponses et adapter ton discours. N'oublie pas que le jury cherche à évaluer tes compétences, mais aussi ta personnalité lorsque tu prends position dans ta dissertation et ta capacité à réfléchir de manière critique.
- 14.** Tu garderas ton calme le jour J car le stress est un mauvais conseiller. Pour réussir ton concours, il est essentiel de rester calme et concentré. Prépare-toi en amont en te familiarisant avec le format des épreuves et en effectuant des simulations. Le jour J, respire profondément, lis attentivement les sujets et accorde-toi le temps nécessaire pour réfléchir avant de commencer à écrire.
- 15.** Tu t'inspireras des autres disciplines car l'éducation physique et sportive ne se limite pas à la pratique sportive. Elle est en lien étroit avec de nombreuses autres disciplines comme la psychologie, la sociologie, la philosophie, les sciences de l'éducation, etc. En t'inspirant des apports de ces disciplines, tu enrichiras ta réflexion et seras en mesure de proposer des réflexions et activités d'enseignement plus complètes et plus pertinentes. Par exemple, tu peux t'appuyer sur les théories de l'apprentissage pour concevoir tes séances, ou encore sur les concepts de développement personnel pour accompagner tes élèves dans leur parcours.

Partie I

L'Épreuve écrite disciplinaire Écrit 1

L'évolution de l'Éducation physique et sportive depuis la fin du XIX^e siècle

Histoire et composantes culturelles de l'éducation physique
et les déterminants économiques et sociaux
des activités physiques et sportives

Modalités de l'épreuve écrite disciplinaire et méthodologie

Règles et usages pour réussir

Les attendus de l'épreuve écrite disciplinaire du CAPEPS externe

Cette épreuve consiste à répondre de manière argumentée à une ou plusieurs questions concernant les enjeux éducatifs portés par l'éducation physique et sportive et les activités physiques, sportives et artistiques. Il est attendu des candidats qu'ils mobilisent des connaissances historiques, sociales et culturelles pour montrer les évolutions contemporaines d'une discipline d'enseignement s'adressant à tous les élèves.

Cet écrit permet d'apprécier la capacité du candidat à construire une réflexion personnelle, argumentée et référencée avec une bonne maîtrise de la langue française.

Le sujet propose une thématique en lien avec le programme suivie d'un ensemble de questions, qui visent à aider les candidats à problématiser et à structurer leur réponse.

Les candidats devront organiser leur composition :

- en formulant une problématique tenant lieu d'introduction. Cette problématique doit mettre en avant les idées principales qui vont être défendues au cours du devoir,

- en rédigeant deux ou trois parties qui développent une argumentation,
- en proposant une ouverture faisant office de conclusion.

L'épreuve est notée sur 20. Une note inférieure ou égale à 5 est éliminatoire.

Coefficient : 2

Durée : 4 heures

Programme

L'évolution de l'Éducation physique et sportive depuis la fin du XIX^e siècle

1. Transmettre et adapter. Cet item invite à conduire une réflexion sur l'évolution de la **leçon d'EPS** pour répondre aux finalités et mutations de l'École. Il s'agit de prendre en compte les élèves dans leur diversité et l'adéquation entre les contenus, les pratiques pédagogiques et les modalités d'évaluation. Tenez compte de l'EPS obligatoire et des autres formes de pratique (association sportive, section sportive, enseignement de spécialité, etc.).
2. Le geste et l'effort. Cet item invite à interroger la **dimension corporelle** de l'éducation physique. Si la notion de geste renvoie davantage à une approche esthétique, technique et biomécanique du corps, celle d'effort est davantage associée à l'implication ou à **l'engagement physique et psychologique des élèves**, individuellement ou avec d'autres. Le geste et l'effort participent de la réalisation de performances et contribuent, selon les contextes, à une meilleure santé et à une forme d'accomplissement physique, mental ou social, par l'EPS et le sport scolaire.

[Possibilité de **relier Écrit 1 ↔ Écrit 2** : effort → analyse en classe et geste → situation EPS]

3. Débats et controverses. Cet item invite à inscrire l'enseignement de l'EPS dans un **« champ conceptuel »** où des acteurs se sont engagés pour proposer une vision de l'EPS. Entre recherche scientifique, positionnement idéologique et engagement syndical, ces acteurs, individuels ou collectifs, ont contribué à la définition de l'identité disciplinaire de l'EPS et de ses objets d'enseignement, notamment vis-à-vis de la sphère médicale et du monde sportif fédéral.

Point clé – Le « et » au sein des items

L'itération « et » au sein d'un item évoque un lien évident entre les deux notions. Si le sujet porte sur une seule notion de l'item, il suppose implicitement de traiter la seconde. Si le sujet 2027 porte sur « les débats », il convoque aussi implicitement « les controverses ». La tension entre les deux termes est un axe de problématisation à exploiter.

Le programme de la première épreuve d'admissibilité a pour vocation de cibler la préparation des candidats sur les notions sur lesquelles ils sont susceptibles d'être interrogés.

Trois principes ont été retenus pour la conception du sujet d'écrit 1 :

- Le sujet interroge les candidats à partir d'une ou deux notion(s) explicite(s) ou implicite(s) du programme ;
- Il pose une question amenant le candidat à mobiliser les différents « items » du programme de façon à produire une réflexion problématisée, argumentée, contextualisée et personnalisée ;
- Il couvre une période plus ou moins longue à partir d'un moment identifié (dans le respect du programme).

Il est attendu des candidats qu'ils mobilisent des connaissances historiques, sociales et culturelles pour montrer les évolutions contemporaines d'une discipline d'enseignement s'adressant à tous les élèves.

- Cet écrit permet d'apprécier la capacité du candidat à construire une réflexion personnelle, argumentée et référencée avec une bonne maîtrise de la langue française.
- Le sujet propose une thématique, en lien avec le programme, suivie d'un ensemble de questions qui visent à aider les candidats à problématiser et à structurer leur réponse.
- Les candidats devront organiser leur composition :
 - En formulant une problématique tenant lieu d'introduction. Cette problématique doit mettre en avant les idées principales qui vont être défendues au cours du devoir ;
 - En rédigeant deux ou trois parties qui développent une argumentation ;
 - En proposant une ouverture faisant office de conclusion.

Ancienne formule	Nouvelle formule L3 2026
Accroche obligatoire	Pas d'accroche
Définition des termes en introduction	Pas de définition des termes en introduction
Introduction longue (2-3 pages)	Intro courte : problématique (une à deux phrases) + plan
3 parties recommandées	2 ou 3 parties – liberté du candidat
Conclusion : résumé + retour problématique + ouverture	Ouverture en deux ou trois phrases
Analyseurs plaqués par partie	Idée directrice différente par paragraphe

Comme lors des sessions précédentes, une formulation simple du sujet doit permettre aux candidats de mobiliser des connaissances autour d'une réponse explicite à la commande passée. Le choix de termes simples qu'il convient de définir vise à ne pas vous mettre d'emblée en difficulté. La formulation du sujet donne la possibilité à chacun de s'engager dans une démarche de traitement personnel. Il incite les candidats à faire des choix ciblés, en se gardant des pièges de l'exhaustivité (vouloir « tout dire ») et du « formatage » (dire « ce que l'on sait » sans que cela soit en lien avec le sujet). Cette épreuve ne peut donc se réduire à la production d'une simple « fresque » retraçant une histoire générique de l'EPS.

Le sujet s'inscrit dans le cadre d'un programme et de ses items, ces derniers pouvant servir de cadre d'analyse préalable et guider la réflexion. Si la première épreuve d'admissibilité apprécie la capacité des candidats à mobiliser des connaissances issues des sciences humaines et sociales tout particulièrement l'histoire et la sociologie, elle est aussi une épreuve qui doit faire état de leurs compétences professionnelles. Comme le rappelle le préambule du rapport de jury de la session 2024, « le concours du CAPEPS externe et du CAFEP vise à recruter des enseignants possédant des compétences qui leur permettront d'assurer leur mission éducative et un engagement pour la réussite de chacun et de tous les élèves (...) ».

L'étude des fondements sociohistoriques et épistémologiques de l'éducation physique et des activités physiques, sportives et artistiques (APSA) est essentielle parce qu'elle nourrit une réflexion sur le présent à partir de la compréhension du passé. Elle permet une acculturation, elle-même au fondement de l'identité du corps des enseignants d'EPS. Ainsi, plus que la connaissance, certes nécessaire, des faits historiques, c'est bien un travail de compréhension, d'interprétation, de mise en relation qui vous est demandé. L'étude du passé constitue aussi une source d'inspiration sur laquelle les professeurs d'EPS peuvent faire évoluer leur pratique enseignante de façon adaptée à travers des propositions didactiques et pédagogiques tout au long de leur carrière, en fonction de l'évolution du contexte disciplinaire, scolaire et sociétale. L'identité d'une corporation et d'une discipline se construit sur l'expérience et son analyse dans le temps. Dans cette perspective, n'hésitez pas à vous imprégner de l'excellent livre de J. Dumont (Socio-histoire et épistémologie des activités physiques et sportives, Paris, Ellipses coll. « Objectif STAPS », 2017, 259 p.). Julien Fuchs le présente dans la revue STAPS en 2019 (cf. l'encadré ci-dessous).

Fuchs, J. (2019). Staps, 126, 173-174.

Jacques Dumont, Socio-histoire et épistémologie des activités physiques et sportives, Paris, Ellipses coll. « Objectif STAPS », 2017, 259 p.

Le titre de cet ouvrage en dit long sur son intention. Tout un programme... C'est que Jacques Dumont s'attaque ici à une entreprise difficile : non celle, utopique et scientifiquement infondée, de s'essayer à une synthèse de toutes les analyses sociohistoriques et épistémologiques des Activités Physiques et Sportives, mais plutôt celle de proposer une lecture singulière de celles-ci, orientée vers un objectif simple : la préparation des étudiants et leur réussite. Car c'est bien d'un manuel

dont il est question. Et si ce travail mérite à notre sens d'être signalé, c'est d'abord du fait de son originalité dans cette catégorie de publications ; c'est aussi du fait de l'intérêt que la démarche adoptée au fil du livre représente pour les historiens du sport et de l'éducation physique eux-mêmes.

L'ouvrage est découpé en trois grandes parties : « Chronologie », « Thématique », « Épistémologie ». Dans la première, c'est à une lecture diachronique somme toute assez classique de l'histoire du sport et de l'éducation physique que l'auteur se livre, en privilégiant toutefois une question : celle du positionnement de l'État par rapport au mouvement sportif. Initialement affaires privées, l'éducation corporelle et le sport deviennent des questions politiques cruciales dans l'entre-deux-guerres, avant de se décliner différemment après 1968 sous l'effet de la croissance de l'univers sportif (multiplication des activités, des modalités de pratique, des pratiquants). Dans la deuxième partie, le propos devient plus interprétatif et se centre sur des tendances fortes de l'évolution du phénomène sportif : l'impératif de la santé, la consommation des loisirs sportifs, la spectacularisation et la médiatisation, la « juvénalisation » de la pratique, le lien de plus en plus étroit à la nature et à l'environnement, notamment. Dans la dernière partie, ce sont surtout les questions de la scientificité des approches sur le corps et le sport, l'évolution de celles-ci dans l'histoire ainsi que leur statut aujourd'hui dans les lieux de formation qui sont interrogées.

Cette triple lecture est intéressante en soi. Elle permet de croiser les regards, d'appréhender les dynamiques évolutives avec des angles différents et, en cela, se révèle précieuse pour l'historien, parfois enclin à limiter sa lecture des faits historiques à une même trame. De même, elle l'est pour l'étudiant. Car c'est d'abord à destination de celui-ci que l'ouvrage est destiné. Et de ce point de vue, il est une réussite. En parallèle des éléments sociohistoriques et épistémologiques abordés figurent en effet des outils essentiels pour appréhender l'histoire autant que pour en comprendre la production : illustrations précises (la politique du gouverneur Éboué en Guadeloupe), « intermède méthodologique » (qu'est-ce qu'un document en histoire et comment l'appréhender ? ; transformer des données en arguments ; etc.), résumés (sous forme de fiches), prolongements bibliographiques, propositions d'exercices d'approfondissement, etc.

La démarche « hélicoïdale » choisie par l'auteur, selon ses propres termes, est séduisante et invite les historiens-formateurs à questionner leurs propres manières d'enseigner. Car le propos est finalement tout sauf magistral, mais donne à voir une forme de « artisanat » de la transmission, basée sur des savoirs mais aussi sur des savoir-faire. Et l'on se prend alors à espérer que les étudiants en histoire du sport et de l'éducation physique, en première comme en quatrième année, soient eux aussi séduits et qu'ils plongent avec passion, si ce n'est dans les archives (plus tard...), au moins dans ce qui fait le sel du métier.

De plus, certaines compétences du référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), ont également une place spécifique dans le cadre de l'écrit 1 :

- **Compétence « a » – Maîtriser un corpus de savoirs, adapté à l'exercice professionnel futur.**
- **Compétence « b » – Mettre ses savoirs en perspective dans le cadre d'un exercice professionnel, manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs.**
- **Compétence « c » – Connaître, à un premier niveau de maîtrise, les procédés didactiques courants mis en œuvre dans un contexte professionnel réel.**

Ces trois premières compétences, outre le fait qu'elles soient en lien avec les compétences du référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), ont également une place spécifique dans le cadre de l'écrit 1. Cette épreuve rend compte de votre capacité à réaliser une analyse épistémologique et historique des savoirs enseignés et à enseigner pour concevoir, organiser et mettre en œuvre des pratiques enseignantes adaptées aux enjeux de notre société actuelle, en vue d'une modélisation particulière du ou des corps. Michel Foucault affirme, au niveau de la normalisation des comportements, que « pour qu'il y ait discipline, il faut qu'il y ait la possibilité de formuler et de formuler indéfiniment des propositions nouvelles » (L'ordre du discours, 1971). Dans notre cadre d'analyse, ces propositions doivent être adaptées au contexte scolaire et social. Elles deviennent alors constitutives de la vitalité de la discipline. L'enseignement de l'EPS ne peut pas être figé.

→ **Compétence « d » – Envisager son exercice professionnel dans les contextes prévisibles ; situer son métier futur dans le cadre des fonctions de l'école.**

Cette compétence est en lien avec la compétence commune 2, du référentiel de compétence professionnelle des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013) : « inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif ». Dans ce cadre, il est attendu de connaître la politique éducative de la France, les mutations historiques de l'École et ses effets, les enjeux éducatifs que cette institution relève et les défis sociétaux qu'elle affronte. Une nation et son École ont besoin de connaître leurs origines car elles se construisent sur des idéologies qui façonnent durablement les mentalités et les structures. L'analyse épistémologique que constitue l'épreuve 1 se base sur une appréhension de l'histoire de la discipline pour éclairer notre présent en matière de politiques éducatives et de déclinaisons pédagogiques. Cette compréhension permet d'aider le jeune enseignant à inscrire, de façon adaptée, son enseignement dans le cadre des dynamiques actuelles du système scolaire tout en le préparant à faire face aux aléas du futur.

→ **Compétence « e » – Conduire une réflexion sur le métier, construire un enseignement, le discuter, interagir, se situer et agir au sein d'une équipe pédagogique.**

Cette compétence est en lien avec la compétence 10 (coopérer au sein d'une équipe) et 14 (s'engager dans une démarche de développement individuel et collectif professionnel) du référentiel de compétence professionnelle des métiers du professorat et de l'éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013). Elle a toute son importance en écrit 1. Connaître et partager des expériences passées et actuelles, est essentiel pour établir une continuité dans l'identité de la corporation des professeurs d'EPS, d'un individu (la singularité d'un enseignant) comme d'un établissement en lien avec les attentes de l'École et de la société.

→ **Compétence « f » – Utiliser les modes d’expression écrite et orale propres à la spécialité ou la discipline.**

Les compétences, commune 7 et propre 2, du référentiel de compétences professionnelles des métiers et du professorat et de l’éducation (BO n° 30 du 25 juillet 2013), nécessitent de maîtriser la langue française à des fins de communication. Que ce soit la calligraphie, la syntaxe ou l’orthographe, ces éléments sont incontournables et font partie intégrante du statut et des missions de l’enseignant.

Répartition des compétences professionnelles appréciées par les épreuves du concours CAPEPS externe		
Compétences professionnelles	Écrit 1	Écrit 2
Compétences communes à tous les professeurs et personnels d’éducation		
Faire partager les valeurs de la République	+++	++
Inscrire son action dans le cadre des principes fondamentaux du système éducatif	+++	++
Connaître les élèves et les processus d’apprentissage		++
Prendre en compte la diversité des élèves	+	++
Accompagner les élèves dans leur parcours de formation		++
Agir en éducateur responsable et selon des principes éthiques	++	+++
Maîtriser la langue française	+++	+++
Intégrer les éléments de la culture numérique nécessaires à l’exercice de son métier		+
Coopérer au sein d’une équipe		++
Contribuer à l’action de la communauté éducative	+	++
Coopérer avec les parents d’élèves		+
Coopérer avec les partenaires de l’école		+
S’engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel	++	++
Compétences communes à tous les professeurs		
Maîtriser les savoirs disciplinaires et leur didactique	++	++
Construire et animer des situations d’enseignement et d’apprentissage prenant en compte la diversité des élèves		++
Organiser et assurer un mode de fonctionnement du groupe favorisant l’apprentissage et la socialisation des élèves		++
Évaluer les progrès et acquisitions des élèves		++

Construction de la dissertation de l'épreuve écrite disciplinaire

Rédiger l'introduction : problématique et annonce de plan

L'introduction, que nous développerons plus en détail par la suite, est une partie primordiale de la dissertation. Elle donne de manière explicite et implicite des indications au jury quant au degré d'analyse du sujet proposé mais aussi sur le développement à venir de vos idées et donc sur la qualité de votre dissertation. L'introduction comporte la problématique et l'annonce du plan. Ces phases doivent être aisément identifiables par le jury tant au niveau de la forme que du fond. Il est nécessaire de baliser ces étapes en allant à la ligne afin d'en faciliter la lecture par le jury. Le jury ne valorise plus les introductions longues comportant une accroche ou une succession de définitions. Il attend désormais une problématique concise suivie de l'annonce du plan. Néanmoins, ce travail de définition devra être fait pour analyser le sujet et proposer des parties suffisamment explicites pour montrer la qualité de l'analyse du sujet.

Exemple du sujet « zéro »	
L'éducation physique et les valeurs du sport depuis la fin du XIX ^e siècle. Quelles sont les valeurs du sport promues par les enseignants d'EPS ? Quelles ont été les formes de mise en œuvre dans l'enseignement obligatoire d'EPS et au sein de l'association sportive ?	
Exemple de problématique sous une forme interrogative	L'EPS, depuis la fin du XIX ^e siècle, vise à promouvoir les valeurs du sport : mais s'agit-il d'une transmission fidèle et homogène, ou bien d'une appropriation variable selon les contextes scolaires et associatifs ?
Exemple de problématique sous une forme affirmative	Depuis la fin du XIX ^e siècle, l'EPS vise à promouvoir les valeurs du sport, mais cette transmission n'a jamais été totalement fidèle ni homogène : elle s'est traduite par des formes diverses et des appropriations variables selon les contextes scolaires et associatifs.

Les règles de la problématique (jury 2026)

- Peut être sous forme interrogative ou affirmative.
- N'est ni une chronologie ni un plan détaillé.
- N'est pas un paragraphe entier ni une paraphrase du sujet.
- Une ou deux phrases maximum – concision est gage d'intelligibilité.
- Doit mettre en exergue une tension ou un paradoxe historique.
- Ce paradoxe doit se retrouver dans chacune des parties du développement.

Rédiger le développement

Le développement est le lieu de toute l'argumentation. Les deux ou trois parties doivent s'enchaîner de manière cohérente et pertinente. La transition des parties en utilisant une interrogation peut être un point d'appui pour lier votre discours (Dans cette première partie, nous venons de voir que... Néanmoins, concernant... ? ; Si cette première période pose les fondements de..., elle révèle également les limites qui conduisent progressivement à...). Chaque partie doit être équilibrée et comporter deux ou trois idées défendues à travers des paragraphes par la convocation de faits historiques, de pratiques physiques et discursives et de références qui constituent les arguments, sans omettre la dernière partie qui est souvent bâclée par manque de temps mais le plus souvent par manque de connaissances. En outre, si vous avez l'impression de raconter l'Histoire, posez votre stylo et prenez du recul au sens propre comme au sens figuré en allant marcher ou en se désaltérant. Argumenter n'est pas le synonyme du verbe décrire, votre argument doit se composer d'une idée, de faits et de références. Vous pouvez vous faciliter la tâche en commençant par une phrase du type « Notre première idée est de montrer que... » afin de vous obliger à justifier votre propos pour convaincre le jury. L'utilisation du présent de l'indicatif lors de votre rédaction est recommandée, de même que la production des phrases courtes en évitant les anthropomorphismes car l'EPS n'est pas une personne. C'est une discipline scolaire avec des enseignants, des décideurs politiques et institutionnels, des élèves, des programmes, des horaires, des évaluations, etc. C'est ce type d'analyseurs qui vous permettra de structurer votre devoir.

Il n'y a pas de consignes de guidage précises (ex. « Citez deux ou trois acteurs représentatifs »), mais uniquement des orientations destinées à vous aider à traiter le sujet. Chacun reste libre, en fonction de ses connaissances, de sélectionner les éléments qui vous permettront de construire et d'organiser votre argumentation.

Le plan peut être chronologique (1 partie = 1 période) ou thématique (1 partie = 1 thème décliné en différentes périodes), mais il sera nécessaire de justifier la périodisation choisie dans l'introduction de chaque partie.

De même, chaque introduction de partie devra expliciter la problématique défendue.

Plutôt que de recourir à des « analyseurs » plaqués, certes utiles sur le plan méthodologique, mais parfois contraignants en raison de leur caractère artificiel ou mécanique, les candidats sont encouragés à proposer pour chaque paragraphe une « idée directrice » différente. Cette approche offre une plus grande liberté de réflexion pour répondre à la question posée.

Par ailleurs, il est essentiel de ne pas s'en tenir à une approche strictement endogène, par exemple un récit institutionnel ou officiel de l'histoire de l'EPS, mais d'ouvrir également l'analyse à une perspective exogène. Vous devez illustrer vos propos par des exemples et des éléments de détail venant étayer les discours plus généraux ou conceptuels.

Enfin, les conclusions de chaque partie devront rester concises.

Les références

Pour organiser vos références, il vous est conseillé d'harmoniser la manière de les citer au sein de la copie notamment en soulignant le titre de l'ouvrage :

- pour un ouvrage (nom de l'auteur, nom de l'ouvrage, année) ;
- pour un article (nom du premier auteur, suivi de « et coll. » si plusieurs auteurs, titre de la revue dans laquelle est paru l'article, date).

Il est également nécessaire de vous référer à la date de référence de la première parution de l'ouvrage afin d'éviter certaines aberrations temporelles qui prêterent à croire à un manque de culture scientifique de votre part.

Rédiger la conclusion

C'est une étape importante de votre devoir car ce sera la dernière impression que vous laisserez au jury. Elle devra se limiter à une ouverture rédigée en une ou deux phrases. Celle-ci doit élargir la réflexion du sujet traité, tout en restant dans le prolongement logique de l'argumentation. Elle n'a pas vocation d'apporter un nouvel argument, mais de montrer que la réflexion peut se poursuivre sous une autre forme ou dans un autre cadre. L'ouverture pourra prendre la forme d'un questionnement ou d'un rapprochement vers une autre discipline, un penseur, une œuvre artistique, un contexte étranger, une question d'actualité ou encore une interrogation universelle.

Exemple d'ouverture en conclusion sur le sujet « zéro »	
L'éducation physique et les valeurs du sport depuis la fin du XIX ^e siècle. Quelles sont les valeurs du sport promues par les enseignants d'EPS ? Quelles ont été les formes de mise en œuvre dans l'enseignement obligatoire d'EPS et au sein de l'association sportive ?	
Exemple d'ouverture sous une forme interrogative	L'étude de la transmission des valeurs du sport en EPS en France conduit alors à ouvrir la réflexion sur une dimension internationale : comment les autres pays articulent-ils leurs propres modèles éducatifs et sportifs face aux défis de santé publique et de cohésion sociale ?
Exemple d'ouverture sous une forme affirmative	L'étude de la transmission des valeurs du sport en EPS en France conduit alors à élargir la réflexion à une dimension internationale, puisque d'autres pays articulent eux aussi leurs modèles éducatifs et sportifs en fonction des défis de santé publique et de cohésion sociale.

Relire

Il est nécessaire de savoir gérer son temps et de garder un moment pour vérifier le style, la syntaxe, l'orthographe, la présentation et la mise en forme de votre dissertation. Pour citer un auteur, surlignez la référence complète comme nous l'avons vu précédemment. En Écrit 1, les dates sont importantes pour situer dans le temps vos propos et le seul nom d'un auteur mis entre parenthèses ne suffira pas. D'ailleurs, les parenthèses sont à éviter car elles suggèrent que le jury doit faire le lien avec ce que vous dites et cela peut passer pour de la paresse. N'oubliez pas d'aérer votre copie afin que sa lecture soit la plus fluide et la plus claire possible. Soignez votre écriture, allez à la ligne pour créer des paragraphes argumentés en mettant en relation une idée, des faits et des références. Le nombre de copies fournies le jour du concours est sans limite. N'hésitez pas à sauter une ligne entre chaque phrase surtout si votre écriture est qualifiée « d'épaisse ». Aussi, il est nécessaire de s'exercer à rédiger des introductions ainsi que des devoirs complets tout au long de votre formation afin de vous mettre dans les conditions réelles du concours que vous préparez.

Recommandations

Les épreuves écrites nécessitent de s'habituer à la dissertation et à un entraînement en temps limité à partir de formulations très diverses de sujets que ce soit une question, la discussion d'un propos ou l'analyse d'un texte.

La connaissance des différents régimes politiques sur les périodes définies dans les programmes des concours constitue une base indispensable pour tous candidats se destinant à passer un concours de la fonction publique. La culture générale acquise en formation doit vous permettre de vous repérer dans le temps au regard des régimes politiques (Républiques, Gouvernement de Vichy, etc.), des principaux faits culturels et sociaux (mise en place des congés payés, Les Trente Glorieuses, etc.) et de l'histoire de l'EPS sur le plan institutionnel (mise en place d'une épreuve obligatoire d'EPS au baccalauréat par exemple).

Il est important de disposer à la fois d'un corpus solide et varié de connaissances sur l'histoire de l'éducation physique, du sport et sur les cadres théoriques mobilisables dans un écrit historique comme la sociologie ou les sciences politiques. Ce travail d'acquisition d'une culture EPS et STAPS doit se faire dès la licence première année. De toute façon, la première exigence porte sur le fait que vous traitiez l'ensemble de la période imposée dans l'intitulé. Cette remarque est d'autant plus pertinente que parfois, il y est indiqué un régime politique comme la ^ve République ou le Régime de Vichy plutôt qu'une date explicite (1958 ou 1940-1944). L'épreuve écrite disciplinaire (Écrit 1) a pour ambition d'évaluer, entre autres, la compétence b, à savoir le fait de « mettre ses savoirs en perspective dans le cadre d'un exercice professionnel, manifester un recul critique vis-à-vis de ces savoirs ».

Par ailleurs, des références parfaitement maîtrisées doivent venir explicitement étayer et renforcer la démonstration. Le volume des connaissances est valorisé dès lors que ces éléments supplémentaires sont en lien avec le sujet, avec la démonstration et apporte de la nuance ainsi que de la complexité à celle-ci.

Une des dernières recommandations des différents rapports de jury est celle de composer avec un stylo à encre bleue foncée ou noire, couleur administrative par excellence (« le jury recommande de privilégier l'usage d'un stylo de couleur foncée plus lisible lors de la correction »). Étant donné que les devoirs doivent être de niveau Licence bac+3, évitez les stylos à bille et préférez ceux à encre ou à gel afin d'offrir aux membres du jury le confort nécessaire pour la lecture de votre dissertation. Pour rappel, composer, c'est rassembler des idées et les structurer de manière cohérente, tout en posant une réelle réflexion sur les enjeux du sujet. Cette analyse peut se faire à partir de la phrase introductive, de la question posée et prendre éventuellement appui sur les documents placés en annexes (pour la seconde épreuve d'admissibilité). La composition devient un espace de discussion orchestrée autour de problèmes et d'enjeux sous-tendus par l'ensemble des éléments constitutifs du sujet. De surcroît, le jury doit percevoir votre engagement dans la copie et s'engager explicitement dans l'analyse des enjeux du sujet permet de sortir des canons d'écriture imposés par la dissertation tout en établissant un mécanisme argumentaire permettant de mener à terme les intentions et leur opérationnalisation sans jamais « perdre le lecteur ».

Classement, commentaires, recommandations et pas en avant

Classement des copies

Lorsqu'un sujet présente une citation suivie d'une question, il est attendu que vous analysiez la citation en lien avec la question pour en extraire une problématisation en mettant en tension les blocs présents dans le sujet et la continuité de cette tension, son impact sur l'évolution de l'éducation physique et sportive. Les critères permettant de classer les copies en cinq niveaux de production sont d'une part, la connaissance de l'auteur corrélée à une analyse et une exploitation problématisées de la citation tout au long du devoir et, d'autre part, la structuration et le degré d'explicitation de la réponse en lien avec la commande du sujet. Le fait de répondre ou non à la question est un critère significatif retenu pour classer les copies et ainsi évaluer votre lucidité, qualité attendue dans le cadre des épreuves du concours. Indépendamment du niveau de connaissances, ce critère de lucidité est un élément déterminant pour départager ceux qui ont organisé leur argumentation autour d'une réponse à la question de ceux qui ont traité des éléments clés du sujet sans lien avec la commande du sujet. Bien entendu, le fait d'annoncer une réponse à la question sans y apporter du contenu au cours du devoir ne permet pas d'être classé parmi les bonnes copies.

Le classement des copies se fait selon cinq niveaux :

Niveau 1 : « Production irrecevable »

Le candidat propose un traitement générique tenant du discours, sans choix identifiable. À ce niveau, se retrouvent les devoirs inachevés et hors sujet, tout comme les fresques historiques qui amènent certes quelques éléments anecdotiques sur les aspects du sujet mais témoignent de connaissances lacunaires voire inexistantes. Le discours est davantage centré sur l'évolution de l'éducation physique sans en dégager une analyse du sujet spécifique. L'auteur est à peine cité et l'extrait de son œuvre plutôt occulté. Le discours reste générique et les affirmations ne s'appuient sur aucun élément factuel. Les éléments rapportés dans la copie ne sont ni décrits ni détaillés. Le jury souhaite au contraire une caractérisation de chaque élément mentionné.

PAS EN AVANT : Définir les notions clés du sujet et les mettre en relation, *a minima* deux à deux. Passer de : « plaquer ses connaissances sans réelle prise en compte des éléments clés du sujet » à « analyser les termes clés du sujet pour organiser ses connaissances ».

Remarque : La présentation de « pas en avant » d'un niveau de compréhension à l'autre, en tant que saut qualitatif, permet d'insister sur les compétences d'analyse et de traitement du sujet dans une perspective professionnelle. La pertinence et la variété des connaissances mobilisées, la richesse des illustrations sont appréciées à l'aune du niveau d'analyse et d'intelligibilité de la réponse apportée. (RJ CE 2020).

Niveau 2 : « Production approximative »

Vous êtes ici capable de proposer un traitement partiel du sujet, sur le registre de l'intention uniquement. L'approche est descriptive et formelle. Les éléments du sujet sont pris séparément. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui juxtaposent des connaissances sans les articuler ou proposent des arguments superficiels ou « survolés ». Les éléments du sujet sont décrits en EPS et mises en relation implicitement entre eux, sans aborder le lien qui les unit (utilisation et analyse du mot pivot pour conforter, nuancer, réfuter la position de l'auteur. Exemple : le degré de prise en compte ; d'accompagnement, d'influence, de participation, de vérification, etc.). La citation, guère utilisée, sert essentiellement « d'affichage » puis est plutôt évacuée de l'argumentation. Les éléments de la problématique présentent peu d'éléments visant à clarifier la nature de la prise en compte, de l'influence, de l'accompagnement, de la vérification, etc. (en fonction du mot pivot). Les relations entre les blocs du sujet restent implicites à travers les formules « en lien » ou « articulation ». La réflexion ne parvient pas à dépasser la juxtaposition des connaissances portant alternativement un bloc du sujet.

PAS EN AVANT : Définir, analyser et mettre en relation les éléments clés du sujet pour faire émerger les enjeux. Par exemple, pour le sujet du CAPEPS 2020 : « Sécuriser le parcours de formation des élèves » (Qu'est-ce qu'un parcours de formation ? Pourquoi doit-il être sécurisé ? Comment peut-il être sécurisé ? Quelle contribution de l'enseignant d'EPS peut-on envisager ? À quelles échelles ? etc.) Passer de « relier ses connaissances et les illustrations au sujet de façon formelle et/ou implicite » (lors des conclusions de parties ou de sous-parties, etc.) à « mobiliser des connaissances choisies et maîtrisées au regard du sujet pour s'engager dans une démarche argumentaire réfléchie pour répondre au sujet » (« dans quelle mesure ? », « comment ? »).

Niveau 3 : « Production cohérente »

Vous êtes capable de mettre en relation les éléments clés du sujet tant dans l'analyse que dans les propositions. Les mises en relation sont opérationnelles entre les intentions et les mises en œuvre ou entre les mises en œuvre et les intentions. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui évoquent quelques débats sous-jacents. Les éléments du sujet sont précisés et mis en relation explicitement mais la réponse est principalement binaire avec un degré de prise en compte, d'influence, de participation, d'accompagnement, de vérification, etc. qui reste implicite et les moyens ou contenus sont peu diversifiés. La citation est utilisée dans l'analyse pour engager un débat tout au long du devoir. Ici, le candidat s'efforce de s'appuyer sur un élément de la citation pour tenter de le démontrer à partir d'un analyseur, et ce en rappelant un autre bloc du sujet. Toutefois, les contenus sont peu développés avec des approximations dans les connaissances ou les références.

PAS EN AVANT : Inscrire sa réflexion à partir d'une mise en tension des différents termes clés du sujet pour concevoir une démarche argumentaire sous une approche systémique : opérer des choix engagés et justifiés tout en envisageant les préalables, les conditions et les limites de ses propositions. Passer de « démontrer au travers d'un argumentaire construit que l'on répond au sujet » (« dans quelle mesure » et « comment ? ») à « faire des choix lucides, justifiés et argumentés pour répondre de manière personnelle et engagée au sujet dans un contexte donné ».

Niveau 4 : « Production intéressante »

Vous proposez une vision systémique et lucide des enjeux du sujet. Vous êtes capable d'opérer des choix engagés et justifiés tout en envisageant les préalables, les conditions et les limites de ses propositions. À ce niveau, se retrouvent les devoirs qui expliquent les enjeux en rapport aux transformations sociétales. On sort de l'EPS pour s'inscrire dans un mouvement global et sociétal où l'EPS innove ou suit l'évolution de la société. Le degré de prise en compte des blocs du sujet est partiellement explicité à travers différents moyens comme les conceptions, les APSA supports, les formes de groupement, les évaluations, les contenus, les pédagogies, les didactiques, etc. (qui sont des analyseurs) et met en évidence des décalages principalement diachroniques ou synchroniques en lien avec des représentations